



GÉNÉALOGIE

JURASSIENNE

No 99

Informations généalogiques

octobre 2018

Bulletin du CGAEB-jura.ch

Cercle généalogique de l'ancien Évêché de Bâle



Nova Friburgo
avenue Alberto Braune

au sommaire de ce numéro

Patronyme

ETIQUE, le point sur dix
ans de recherche **03**

Histoire

Le fief du moulin de
Courroux **07**

Invitation réunion

Quand les Jurassiens
émigraient **16**

Le mot du président

Depuis ce numéro, le bulletin passe en couleur, une manière d'annoncer les festivités du 30ème

La feuille séparée qui annonçait la prochaine réunion est supprimée et intégrée au bulletin, vous la trouverez en dernière page du bulletin. De plus, tous ceux qui nous ont communiqué une adresse mail valable recevront un rappel quelques jours avant chaque réunion.

De nouvelles rubriques aussi, avec une page fournie par les AAEB ainsi que le Musée de l'Hôtel-Dieu.

Ces modifications ont pour but de rendre le bulletin plus vivant, plus attractif. Mais elles étaient aussi nécessaires, afin de simplifier sa rédaction, son impression ainsi que sa mise sous enveloppe et finalement son expédition.

Il devient en effet de plus en plus difficile de trouver des bénévoles et de se partager le travail. De surcroît le domicile des nouveaux adhérents est rarement proche de l'ancien Evêché de Bâle et, Il faut se rendre à l'évidence, les contacts se font de plus en plus par voie électronique.

Désirant garder le support papier du bulletin qui est le véritable ciment entre tous les membres, l'impression, la mise sous enveloppe et l'expédition ont été confiées à une entreprise externe qui, dorénavant, le fera pour nous.

Je profite ici de lancer un appel aux membres pour nous fournir des articles inédits sur leurs recherches, des photos ou documents anciens afin de remplir notre bulletin avec des articles du cru.

Si nous voulons maintenir et faire vivre le bulletin, votre participation est nécessaire. Et pour cela, l'éloignement n'est plus un handicap, les fichiers peuvent être envoyés par mail sans problème.

En ce mois d'octobre qui est propice à la reprise des activités généalogiques, puisque les jours raccourcissent et se refroidissent, profitez de rédiger un petit texte de vos recherches, d'un ancêtre célèbre ou quelque peu atypique, d'un document intéressant que vous avez trouvé, une anecdote de votre commune, une vieille photo retrouvée, un document ou toute autre chose que vous avez. Si chaque membre trouve, ne serait-ce qu'une photo, il y aura de quoi alimenter des bulletins pour une année ou deux, voire même plus.

Ce qui peut vous paraître insignifiant à vous est inconnu des autres membres. Alors lancez-vous !

Bien sûr, j'attends vos remarques, conseils, coups de gueule, sur cette nouvelle formule du bulletin

En attendant de vous revoir lors de notre prochaine réunion du 17 novembre, dont vous trouverez tous les détails en dernière page de ce bulletin, bonne lecture.

Joël Etique

sommaire

- 2 **Edito**
par Joël Etique
-
- 3 **L'origine du patronyme ETIQUE**
par Joël Etique
-
- 7 **Le fief du moulin de Courroux**
par Christian Bouduban
-
- 10 **La page des AAEB**
-
- 11 **La page de l'Hôtel-Dieu**
-
- 17 **Questions / réponses**
-
- 20 **Invitation à la réunion**
-

Adresse : Cercle généalogique de l'Ancien Evêché de Bâle, Joël ETIQUE, rue du Contre 3a, CH-2823 Courcelon, Tél. : 032 422 72 46 ; courriel : joel.etique@cgaeb-jura.ch

Président : Joël ETIQUE, rue du Contre 3a, 2823 Courcelon. Vice-présidente : Marie-Eve PETIGNAT-MAMIE, rue du Milieu 3, 2942 Alle. Secrétaire : Françoise THEURILLAT-OEUVRAY, Fin du Pertuis 12a, 2605 Sonceboz. Trésorière : Marie-Thérèse KOHLER, avenue de la Gare 41, 2800 Delémont. ExpoActes : François RAIS, rue Jean-Prévôt 25, 2800 Delémont. Bulletin : Françoise ROBIOLIO-CHOCHARD, Rte des Arsenaux 24, 1700 Fribourg. Assesseurs : Marie-Claire MOUCHE, Grands-Champs 10, 2900 Porrentruy. René VERMOT-DESROCHES, F 25490 Dampierre-Les-Bois.

Cotisations : Membres domiciliés en Suisse : CHF 40.- / Membres domiciliés à l'étranger : CHF 45.-

La cotisation donne accès aux bulletins et informations ainsi qu'aux actes des registres paroissiaux sur internet

CCP : 25-14919-3 / IBAN CH93 0630 0016 3224 8400 7 Banque Valiant SA, CH 2800 Delémont

On peut obtenir des exemplaires de ce bulletin au prix de Fr. 6.- (Fr. 4.- pour les membres)

L'origine du patronyme **ETIQUE**

Le point sur mes recherches d'avril 2006 à avril 2018.

Comment je m'y suis pris... ce que j'ai trouvé.

Mes questions sur ce drôle de patronyme datent de mon enfance déjà. Quelle en était la signification ? D'où venait-il ? La première explication m'étant venue à l'esprit était de savoir si mes ancêtres étaient maigres... parce que j'en connaissais qui ne répondaient pas à ce critère. Ou alors par dérision ? Non, tout cela ne tenait pas vraiment la route. Alors j'ai abandonné l'idée.



Le restaurant de ma grand-mère. J'y ai passé mes premières années. De beaux souvenirs

Je me suis posé une autre question : peut-être était-ce mal orthographié... : "éthique" peut-être ? Mais bon, étaient-ils plus respectueux que d'autres des principes et de la morale ? Non, vraiment, cela ne pouvait pas être ça.

Ils avaient inventé les étiquettes ? D'autant plus que lorsque les copains d'école voulaient être méchants, ils utilisaient ce sobriquet à mon encontre. Et en remerciement, comme Poubelle et Guillotin... Cela n'expliquait pas la provenance... et ça se saurait... et il n'y avait rien dans le dictionnaire (j'avais regardé). Donc j'ai abandonné aussi

Par la suite on m'a dit : tu es d'origine suédoise, "Etiquesse" à l'origine. Cela me plaisait bien, je m'imaginai déjà en Viking chevauchant avec les Walkyries. Mais "Etiquesse", qu'est-ce que cela voulait dire ? Au moins restait le « Qu'est-ce », mais bon, cela n'expliquait toujours pas pourquoi ETIQUE ?

D'autres avaient plus de chance, me semblait-il. Ils n'avaient pas à chercher l'origine de leur patronyme... Farine, Pape, Roy, Marquis, Prince, c'était parlant et sans supposition. Alors j'ai oublié, le temps a passé, je n'ai jamais été un Viking. Je me suis résigné, je n'ai plus cherché. Pas l'ombre d'une explication, je me suis satisfait de cela. Enfin presque, parce que, tout de même, cela me titillait toujours. Et puis un jour d'avril 2006, j'ai pensé qu'il était temps de comprendre. Mais comment s'y prendre ? Je n'en avais aucune idée.

J'imaginai, encore un peu, que les ETIQUE peuplaient le monde. Alors il fallait voir grand. On est au 21ème siècle, donc on utilise les outils de l'époque, internet était approprié, généanet.org et généalogie.com ont été mes premières recherches. Mais très vite, j'ai déchanté, j'ai remarqué que des ETIQUE, il n'y en avait pas beaucoup, hormis peut-être à Bure.

Sans filtre, en lançant une recherche sur le patronyme ETIQUE, 28 sur généanet.org et 22 sur généalogie.com, cela ne faisait pas beaucoup. D'autant plus qu'en supprimant les doublons, cela faisait à peine 40 ETIQUE. Et quand je pense que certains disent : - fais gaffe quand tu mets des alertes ou quand tu fais des recherches, il y a beaucoup de rebut. Et bien, pour moi, rien ou presque. Il fallait me rendre à l'évidence, les ETIQUE ne peuplaient pas le monde, ce n'était pas les DUPONT ou les MARTIN. Pas d'ETIQUE connus, pas de criminels, pas de présidents, rien dans l'histoire où l'on trouve un ETIQUE. Pas plus à la révolution que dans les grands moments du Nouveau Monde. J'ai trouvé deux curés exilés en 1874 pour avoir signé une protestation contre la destitution de Mgr Lachat. Ce dernier avait été destitué, puis chassé de son palais par la police soleuroise, à cause de sa fidélité aux décisions du Concile de Vatican I (1869-1870). Et j'ai aussi trouvé un homme politique au 20ème siècle dans le dictionnaire historique de la Suisse, lui je le connaissais bien.

Je me suis décidé à chercher combien il pourrait y en avoir aujourd'hui dans le monde. Et là surprise ; en gros 15 aux Etats-Unis, 25 en France, 300 en Suisse. Comme il doit bien y en avoir 200 dans le Jura dont 50 à Bure. Est-ce que la rareté fait la qualité ? Finalement, il fallait de l'éthique pour s'appeler ETIQUE. Le décor était posé. J'étais sur place pour entreprendre les recherches. En attendant de trouver la réponse, autant rester modeste. Donc la commune de Bure semblait un excellent endroit pour commencer des recherches.

Je ne sais pas si le patronyme a aidé, mais l'accueil était plus que sympathique. J'ai pu consulter les livres en toute liberté. La personne qui tenait le bureau communal était vraiment sympathique et j'ai pu consulter les registres des Bourgeois. Très vite, j'ai réussi à remonter vers les années 1750. Les puristes me rétorqueront : "avec beaucoup d'erreurs, car les registres des Bourgeois sont peu fiables". Et bien, je réponds non. Je peux le dire aujourd'hui avec le recul, tout ce que j'ai découvert par la suite a, presque, confirmé toutes les dates. Le seul véritable problème est qu'ils étaient incomplets. Je pense que, hormis ce que l'on ne savait pas, il y avait des choses que l'on ne voulait pas y voir figurer. Dans ce sens-là, c'est un problème.

En 1750, c'est jusque-là que j'ai pu remonter : Etique Henri, un aïeul, 6 générations, (sosa 32), et cela en quelques heures, pas mal ! Mais tout de même sans vouloir, comme les mormons, remonter à Adam, je n'avais toujours pas d'explication sur l'origine de ce patronyme. Le registre de Bure commence vers 1790 pour les premiers mariages. Ce qui fait que l'on trouve la naissance des mariés ainsi que le père du marié. Jamais la mère, ni le père et la mère de la mariée.

Pour classer tout cela, il me fallait maintenant un logiciel. Ce fut « Win Généalogic 2005 ». Gratuit et très correct. Un peu limité, mais offrant des arbres simples et lisibles. L'on remarque bien les implexes. Je n'ai, par la suite, jamais trouvé un autre logiciel offrant ce genre d'arbre. Bon, il fallait plusieurs secondes, voir des minutes pour l'ouvrir, mais il était gratuit et illimité.



ETIQUE Bure

Et un soir sur internet, cette question : -Porrentruy, je recherche tout renseignement sur ma grand-mère, Marie Agnès ETIQUE née en 1813. J'avais bien avancé et la personne recherchée était dans mes relevés. Cette Marie Agnès est sur le registre des Bourgeois, fille d'Ignace. Ce qui n'est pas possible puisque née en 1813, alors qu'Ignace est décédé en 1811. Ou l'officier s'est trompé ou il y a un mystère. J'allais peut-être tomber sur une histoire de famille. J'ai donc répondu que je connaissais la mère mais pas le père.

Et la suite fut un peu bizarre : la personne qui faisait ces recherches savait que le père était Charles. Elle avait l'acte de naissance de Marie Agnès, le 16 septembre 1813, fille de Madeleine VALLAT, veuve d'Ignace et épouse de Charles le père. Elle avait également l'acte de mariage de Charles ETIQUE et Madeleine VALLAT. De cela rien à Bure !

Il existe un contrat de mariage entre Charles et Madeleine VALLAT, du 28 avril 1813. Donc cinq mois avant la naissance de Marie-Agnès. De cela non

plus, rien à Bure !

Le mariage avec Madeleine sera déclaré nul le 19 juillet 1819, car il était déjà marié avec Clémence VAUCLAIR le 16 juillet 1819. Charles avait déjà des enfants avec Clémence VAUCLAIR en 1816 et 1818. Assez confus tout de même !

Mariée à un douanier originaire de Romain (25680, Doubs), du nom de Jean Claude LAVOCAT, Marie Agnès va vivre en Algérie. Ses petits-enfants (LAVOCAT) y exploiteront des mines de potassium. Ils retourneront en France lors de la guerre d'Algérie. Aujourd'hui, une grande partie des LAVOCAT de France descendent de Marie Agnès ETIQUE. Finalement, j'avais appris en pensant donner. J'ai même un peu éclairci certaines données et cela m'a permis de remonter quelques générations.

De toutes les personnes rencontrées sur internet, sont venus beaucoup de renseignements. Mon arbre commence à s'étoffer... plus de 1000 personnes, pas si mal finalement en quelque mois. D'autres personnes rencontrées sur internet me convainquent d'adhérer au CGAEB. En arrivant, j'ai constaté qu'on parlait de Gigon, Marquis, Theurillat, Berthold, Beuchat, etc. etc. même de Piquet.

Mais toujours pas l'ombre d'un ETIQUE.

Assez vite, j'ai soupçonné que tous les ETIQUE descendaient d'une seule souche "Joseph". J'avais maintenant près de 2000 personnes qui se rattachaient à Joseph. Il fallait décider de mon logiciel futur pour classer tout cela. Après analyse de ce qui existe (plus d'une vingtaine), j'en ai retenu 3 :

- Win Généalogic 2005 : fonctionne bien, gratuit, mais lent et ne se développe plus.
- Généatique, a de beaux arbres, assez technique et pas toujours très convivial,
- Hérédis, plus convivial, se développe très vite. En 2006, c'est la version 8. Aujourd'hui, dix versions plus tard, je ne regrette pas mon choix.

Fin 2006, il me restait une branche française de Villars-le-Sec, et trois individus que je n'arrivais pas à rattacher à Joseph, mais toujours aucune explication sur le patronyme ETIQUE. Je me suis dit qu'il était temps de visiter les archives cantonales, que cela allait m'aider. Je ne peux pas dire que je n'ai rien trouvé, mais presque. Enfin disons que j'y ai trouvé certaines certitudes, des recoupements avec les registres de

Bure, ainsi que quelques personnes non inscrites sur ces registres. Rien avant 1726 et la période 1726 à 1760 est une reconstitution. Les inscriptions sont faites sur déclaration de la personne, souvent lorsqu'elle se marie... bonjour les erreurs ! Donc blocage. Je ne suis pas arrivé à relier les 4 branches sans liens. Si, quand même, une génération supérieure, avec le mariage de Joseph inscrit sur Buix. Marié à Suzanne PRONGUE, il est dit fils de Rudolphe HETIQUE. Voilà dix générations.

1729 - 27. may

Reverendissime, Illustissime
Prince et Seigneur

Supplie tres humblement de Votre Altesse
Joseph fils de Rudolphe Eglise Resident a Bure
et dit, que son pere natif de Suisse ayant
Embrassé la Religion catholique et abjuré le
Calvinisme se seroit Retiré et établi de j'ily a
Environ vingt quatre ans dans le lieu de
Bure suite desgracieux mandemens de
Cour emanés en faveur des Convertis, ou il a
vecu jusq' a present sans reproche lui et le
suppliant au contentement de la Communauté,
mais comme il a plu a Votre Altesse de faire
publier des ordonnances par tout le pays au
sujet des Strangers et gens ~~provenus~~ pour les
fortes de ces terres, les ayans charges dudit Bure
ont aussi commandé le tres humble suppliant
de se Retirer, quoy que demeurant avec son pere,
qui ont conjointement bâti de puis sept ans par
permission une petite maison, et qu'il se sçait de
payer de huerment le droit de Residence ayant
aussy quelques pieces de terre heritées de sa mere a
Cultiver dans le lieu ne pouvant d'ailleurs a cause
de la Religion s'en retourner dans le pays de son
pere : A Ces Causes le dit tres humble suppliant
Recourt en toute soumission a V. O. a ce qu'il
lui plait vouloir gracieusement lui accorder la
Residence avec son pere fort agé dans Bure comme
de j'asé en payant le droit sinon même vouloir
benignement le Recevoir Bourgeois dans le lieu
bien en acquittant ce qu'il pourra par les jehz moyens
et sera grace qui l'obligera a doubler le vœux au
ciel pour la conservation de Vostre Altesse et de Monseigneur

Durd May
1729

1729

Demande du droit de résidence de Joseph Etique au Prince-Évêque Johann Konrad von Reinach, elle lui sera accordée le 1^{er} juin 1729 ainsi que la bourgeoisie de Bure (document AAEB)

Les contacts continuent sur internet. En ce sens, un arbre est intéressant. Le mien est incomplet et j'en ai deux : un se trouve sur généanet.org et le second sur le site généalogie.com. Généralement, les personnes intéressées prennent contact. Dans ce sens, c'est positif.

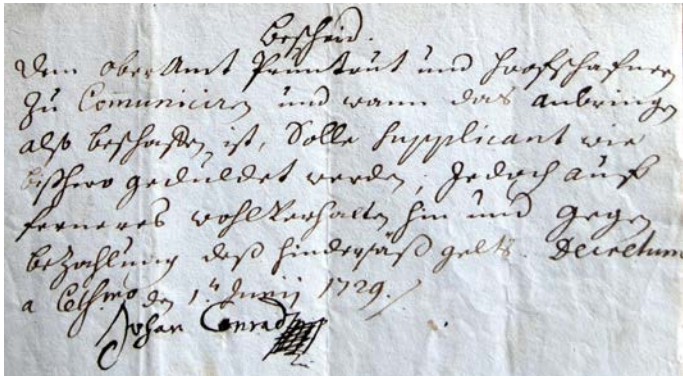
Le premier contact fut du Chili : Patricio Troncoso, son aïeul Henri Etique arrive au Chili en 1891 avec ses deux beaux-enfants et son beau-frère. Henri est veuf et il va se remarier avec Marie Euphrasie CARREAUX et n'aura qu'une fille, Rosa Hortensia qui va se marier avec Arturo Troncoso. Je peux ajouter que le mari de Rosa Hortensia, Arturo Troncoso va décéder dans le tremblement de terre de 1939. Voilà pour les ETIQUE du Chili

Toujours sur internet, j'apprends que des ETIQUE ont vécu en Algérie. Un contact me communique comment rechercher des ancêtres émigrés en Algérie. Le site du CAOM est superbe on y trouve tout. En 2008, il fallait aller sur place pour avoir un document. Mon contact le fait pour moi et m'envoie les documents. Je ne trouve qu'un ETIQUE mâle, Antoine Hippolyte ETIQUE, son père Joseph est parti de Bure pour émigrer à Nice, devenu employé d'octroi (métier qui consistait à percevoir des taxes pour les marchandises que l'on venait vendre en ville).

Antoine Hippolyte, lui est surveillant au pénitencier militaire de Birkadem. Il aura deux filles qui se marieront là-bas. Le patronyme ETIQUE en Algérie se termine donc avec lui.

Quelques personnes ont émigré aux Etats-Unis, pour celles-là je n'ai pas encore fait de véritables recherches. J'en ai trouvé 3, entrées aux Etats-Unis par le centre d'émigration d'Ellis Island. Il y en a certainement d'autres. Aujourd'hui, une vingtaine d'ETIQUE vivent aux États-Unis. De qui descendent-ils ? Tout reste ouvert.

Sur internet se crée un groupe GenAjoie. Et là un Jean Pierre ETIQUE né en 1760 hors mariage et fils de Anne Staze LOUISON de Villars-Le-Sec et de Joseph ETIQUE de Bure, fait son apparition. La



Accord du Prince-Evêque Jean Conrad de la demande de Joseph Etique (document AAEB)

branche française est rattachée, mais qui peut bien être ce Joseph ? La mise en ligne des archives de Villars-le-Sec, Croix et alentours ne m'apporte rien. Je n'ai qu'un Joseph qui s'est marié avec Suzanne PRONGUE. Il est possible que ce soit lui. La déclaration a été faite par le fils Jean-Pierre lors de son mariage en 1778. Le mystère reste sur la branche française, encore là aujourd'hui, une vingtaine sur Montbéliard qui descendent de Anne Staze Luison et encore deux ou trois à Paris dont l'ancêtre a émigré là-bas vers 1900.

Aujourd'hui, tous les ETIQUE que j'ai trouvés sont rattachés à Rudolphe ETIQUE arrivé à Bure vers 1700... Enfin presque, parce que deux sont encore un peu énigmatiques. La branche française, de quel Joseph s'agit-il ? Et un François ETIQUE de Courchavon né en

1713 qui ne peut pas être le fils de Joseph, vraisemblablement son frère mais je n'ai pas encore trouvé le lien. Puis cette dernière branche disparaît des registres vers 1780... émigration ou extinction ?

En 2008, je suis maintenant à plus de 5000 personnes, presque toutes rattachées. Mais toujours pas d'explications quant au nom et surtout d'où arrive ce patronyme et quelle en est la signification ?

Je pense qu'un tour aux archives de l'Ancien Evêché de Bâle s'impose. Enfin il ne me reste presque plus que cela pour avancer. Et là bingo, je tombe sur "le document". Un original de 1729 où Joseph demande au Prince-Evêque de lui donner l'indigénat, sinon il sera chassé de Bure. Requête qui sera acceptée par le Prince-Evêque Jean Conrad de Reinach le 1er juin 1729. Grâce à ce document, je sais maintenant que Rudolphe vient de Suisse, pas de Suède, (un autre document précisera du canton de Bern) et qu'il est arrivé à Bure vers 1705. Il a dû se marier avec une fille de Bure, puisque Joseph a hérité des terres de sa mère.

Dans les documents des AAEB... enfin un héros ! Un procès de 1764 à 1768, celui de Germain ETIQUE et sa femme Marguerite GIBOTTET. C'est le père d'Ignace, celui que l'officier de Bure a mis comme père de Marie Agnès alors qu'il était mort depuis 2 ans. Marchand de toile et cabaretier accusé de banqueroute frauduleuse pour n'avoir pas payé ses toiles, il a déclaré s'être fait attaquer et dévaliser alors qu'il allait régler ses dettes dans le pays de Montbéliard. Par la suite il s'est fait surprendre et condamner pour avoir forniqué du côté de Courtedoux. Mon sosa 128 (8 générations). C'est son père Joseph, le Joseph de la demande au prince Evêque, (et peut-être le père de la souche française) qui viendra à son secours.

Restent aussi quelques questions quant à certains relevés glanés par-ci par-là : un ETIQUE Joseph se marie en 1711 à Saint-Malo avec Marguerite CHEVALIER. Maurice Bidaux dans son livre BURE-VILLARS cite un Louis ETIQUE marié à Marie CRELIER en 1652. A Landas, on trouve le mariage en 1714 de Marie Anne ETIQUE avec Pierre François PIQUET.

Les questions en suspens ; Rudolphe avait-il des frères ? d'autres enfants ? qui était sa femme ? d'où venait-il quand il s'est arrêté à Bure ?

Une certitude toutefois, les ETIQUE sont originaires de Bure depuis le 1er juin 1729.

ETIQUE... ETIK, EDIGER, HEIDIGER, ETTINGER, HETTINGER, je n'ai pas encore trouvé dans le dictionnaire des noms de famille suisses une commune du canton de Bern avec ce patronyme. Depuis 2016, je n'ai rien trouvé de plus, ni sur de nouvelles branches, ni sur l'explication de l'origine.

Et aujourd'hui la réponse à ma question essentielle : La signification du patronyme ETIQUE ?

Eh bien, en 2018, je n'ai toujours pas d'explication.

Joël Etique

Le fief du moulin de Courroux : des patronymes du lieu et une histoire ancienne

L'attrait pour l'histoire et la généalogie nous transporte vers des découvertes passionnantes concernant nos aïeux. Au cours des siècles passés, le moulin du lieu fut le témoin de multiples passages, dont plusieurs figurent au nombre de mes ancêtres.

Durant une période de près de cinq siècles, des archives révèlent des traces et la marque d'hommes et de femmes qui ont façonné ce lieu.

Les Bouduban ne l'achetèrent point mais l'acquirent tout simplement par héritage.

C'était un fief héréditaire mâle comme la plupart des fiefs. En effet, jadis, le seigneur noble qui tenait un fief de son seigneur le Prince Evêque, lui devait en contrepartie le service militaire. Par conséquent, cela ne pouvait être qu'un fief mâle, transmissible de père en fils. C'est pour cette raison, je pense, que les nobles furent les premiers généalogistes et tinrent si bien leur généalogie. En effet, il ne s'agissait pas moins de l'héritage de leurs vastes domaines.

Le fief du moulin appartenait en 1730 à Georges Rossé qui n'avait pas de fils, mais trois filles. Celles-ci se marièrent à Jean-Jacques Fleury qui hérita de la scierie, à Henry et à son cousin Bernard Bouduban qui héritèrent du moulin. Ensuite, ce furent les descendants mâles d'Henry Bouduban, tous meuniers qui, pendant cinq générations, tinrent le moulin, et ce, jusqu'en 1863.

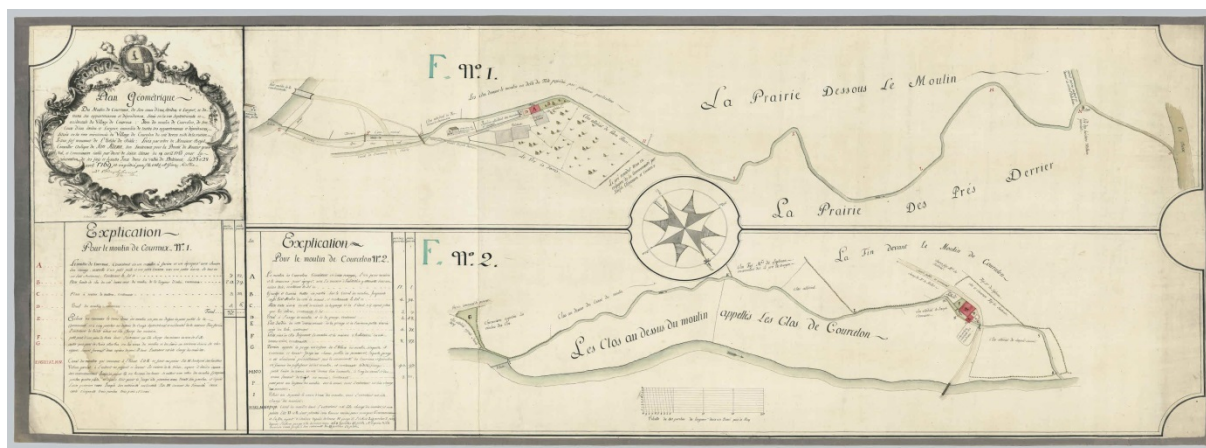
La fin fut terrible, Jean Nicolas (le dernier meunier) veuf à 37 ans, mourut à son tour et laissa quatre enfants mineurs. Les enfants furent mis sous tutelle, le moulin vendu pour 20000 francs à Joseph Rossé, maître mineur et les terres mises à bail.

L'endettement de Jean Nicolas était très important et en déduisant la masse passive (les dettes), il ne restait plus que trois mille francs.

Avant les Bouduban, ce furent les Rossé qui tinrent le moulin pendant environ cent ans. Ils l'agrandirent à cause de son exigüité et comme plus-value, ils soulignent l'existence en ce lieu d'une source qui ne gèle jamais en hiver. Ils achetèrent le moulin en 1640 aux Perillat pour la somme de 600 livres de Bâle (voir document des AAEB)

En 1576 c'est Jean-Henry Mérilliat qui tient en fief le moulin, donc on peut penser que celui-ci a au moins cinq cents ans.

En réalité il serait beaucoup plus vieux. Henri de Muriaux (Spiegelberg) vend en 1357 des biens à l'Evêque de Bâle situés dans le val de Delémont pour les reprendre ensuite en fief. Parmi ces biens est nommé le moulin de Courroux. (TROUILLAT).



Plan des moulins de Courroux dressé en 1769 se trouvant dans les archives internet de Berne

Joseph Bouduban (1725/1816) Meunier

Il y a eu huit meuniers chez les Bouduban, mais le plus intéressant par la nature et le nombre des actes est Joseph Bouduban.

Le mariage de Joseph est certainement un mariage arrangé, un mariage d'argent entre deux riches familles bourgeoises, comme cela se faisait souvent à cette époque. Pour ce faire, pour se marier entre cousins ils font les démarches nécessaires et payantes auprès du nonce apostolique le cardinal Bufalini, au service du pape Benoît XIV. Il s'agit d'une dispense ordinaire de consanguinité du troisième et quatrième degré ; c'est-à-dire qu'il y a consanguinité entre les grands-parents de l'un et les arrière-grands-parents de l'autre.

Cela sera la cause de leur malheur, puisqu'ils n'auront que deux enfants viables : Joseph qui naît muet et débile et Catherine dix ans plus tard.

Joseph qui, après la mort de son frère aîné en 1766, devient le porteur du fief du moulin est un homme prévoyant. En 1785, pour que sa fille unique hérite du tiers du moulin, il fait les démarches nécessaires auprès du lieutenant des fiefs et pour le paiement de 150 livres et fait transformer le fief héréditaire mâle du moulin en fief héréditaire mâle et femelle. (Voir document AAEB)

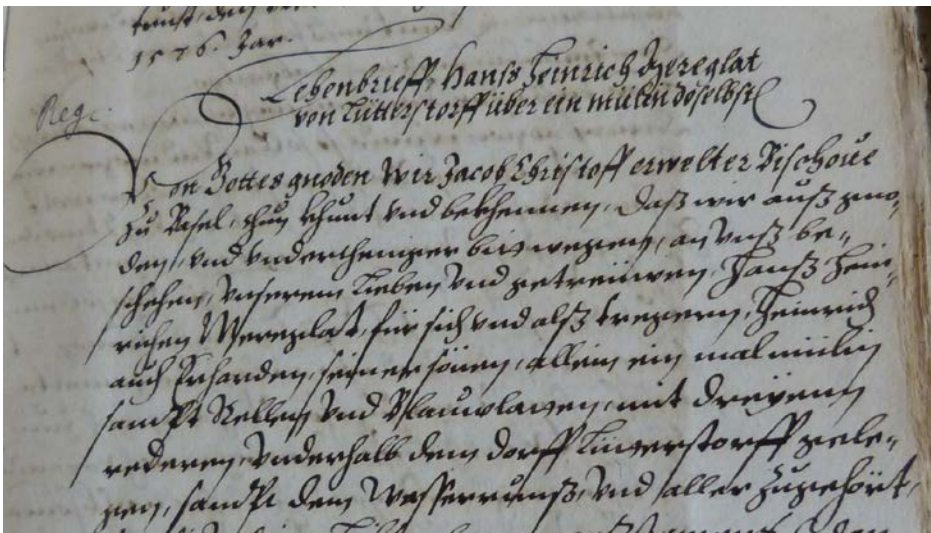
Leur fille Catherine se marie à François Fleury en 1791. Après le décès d'Ursule Cléménçon en 1792, Joseph, veuf, fait un inventaire de l'ensemble de ses biens qui comprend, outre le tiers du moulin en fief, une maison avec jardin qui s'élève à 600 livres, 10 journaux de terres en fief et 20 autres journaux de biens allodiaux ou en pleine propriété. L'ensemble s'élève à 6000 livres soit l'équivalent de dix maisons, ce qui aujourd'hui ferait environ la coquette somme de trois millions de francs !! Ce qui est intéressant dans cet inventaire qui a probablement été rédigé selon les dernières volontés de la défunte c'est l'attribution de 1050 livres à Joseph leur fils débile, représentant la moitié de la dot d'Ursule. Somme gérée par le curateur de Joseph fils : Jean Nicolas meunier, son cousin germain, qui possède les deux autres tiers du moulin. La somme est comparable à la valeur de la maison et donc ils font en sorte que leur fils soit à l'abri du besoin jusqu'à la fin de ses jours.

En 1793, au recensement français du Département du Mont Terrible, Joseph Bouduban vit avec son fils. La révolution française bat son plein. C'en est fini de la féodalité, des privilèges, et le Prince Evêque perd ses prérogatives sur les fiefs. Les églises perdent leur immense fortune, beaucoup de monastères sont détruits ou transformés en prison, comme à Clairvaux. Et le fief du moulin devient la propriété de ses fiefeurs, les Bouduban et les Fleury.

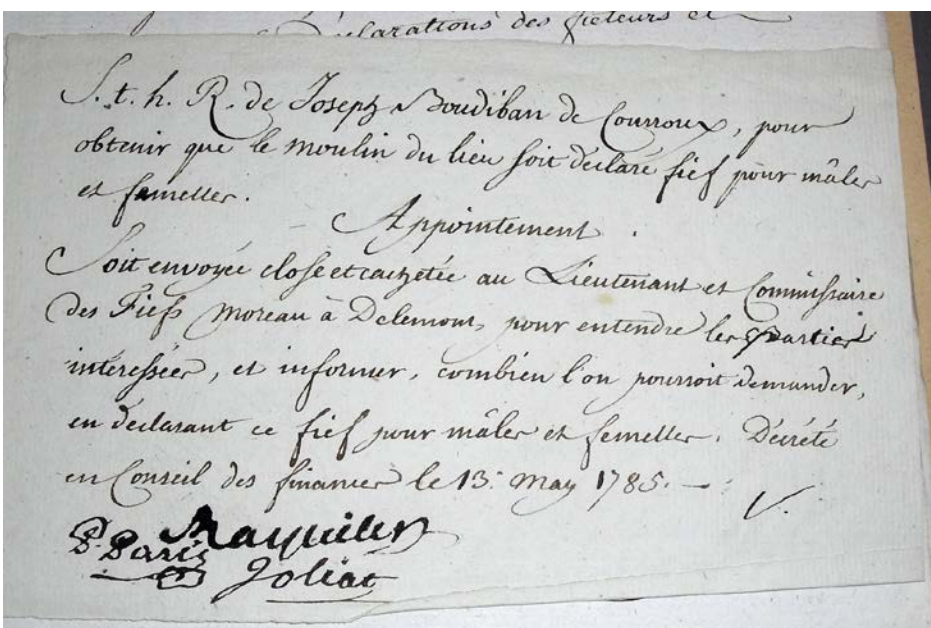
Pour preuve en 1816, quand François Fleury et son épouse Catherine Bouduban font un emprunt de 2000 francs, ils ont pour caution le tiers du moulin qu'ils possèdent en pleine propriété.

Cette révolution inouïe apporte l'égalité des droits et des devoirs, plus de nobles et de manants. Tous égaux, bourgeois et non bourgeois, tous citoyens à part entière, catholiques et protestants.

A noter enfin que, dans la vie de Joseph Bouduban, nous avons toutes les écritures différentes du nom. Il est né en 1725 sous le vocable de Budiban, écriture qui a plus de 150 ans. Il se marie en 1757 sous le vocable de Boudiban qui apparait avant 1686. En 1793, sous l'occupation française, il s'appelle Bouduban, nom que nous portons toujours.



Entête de lettre de 1576 au nom de Hans Heinrich Mereglat von Lütterstorff über ein mülin. (Sources : AAEB)



Courrier sur la modification de la nature du fief (sources : AAEB)

Information donnée le 20^e Juin 1773

Sur les ordres que M. de Courrouz m'a donné touchant les moulins de Courrouz, j'ay examiné la lettre de fief, et visité tout le contenu dans icelle, savoir ledit moulin avec le jardin qui est à présent recouvert en clos, et come ladite lettre de fief ^{fait mention} de ce mot d'appartenance, ie n'ay pas trouvé que ce puisse estre autre chose que la tielle qui est en fort bon estat. Le moulin ~~avec un petit appartement~~ contient en largeur environ 27 pieds, ~~de la largeur~~ j'ayant pu mesurer bien sur frigue ie n'avois de pied bien réglé avec moy; le jardin est environ de 25 pieds de longueur. ~~La largeur est de 25 pieds~~ remarquer par le vieux lit de tielle que l'on a conduit un peu plus a côté parce que l'eau ne se devoit point aye: sa largeur est celle de la maison. Or come ~~ce moulin n'est~~ l'appartement dans ledit moulin estoit fort resseré et que les mûsrier n'y pouvoient loger commodément ils y ont fait une adjonction sur leur propre fond qui est d'environ 23 pieds, en sorte que le tout ne semble estre qu'un seul bastiment, hormis que l'on voit bien la merveille nouvelle ajoutée à la vieille par une espèce de petit poring. Du reste ceux qui possèdent ledit moulin ^{ont acheté} des merillats de Courrouz pour le somme de 600 A. bap. b. A de Louan, ce et les brevages selon coutume, ~~l'an 1670~~ cependant la matricule la taxe, ^{comme le mûsrier dit} avec le cour de l'eau a 2200 A. il donne de rente 34 pen: ~~avec~~ bled avec 3 L de vin: ~~et~~ M'estant informé de ce qu'il pouvoit valoir, ^{on m'a appris} ~~un somme de 6000 A. pour~~ ^{un somme de 6000 A. pour} ma sœur qu'on en payeroit jusque passé les 6000 A. pour, vu toute fois que la vendition ~~est~~ fut faite sans charge de fief. J'ay remarqué aussi, et ceux dont ie me suis informé m'ont appris de même qu'il y avoit quelque source d'eau qui se ~~decharge~~ ^{font} decharger dans le tielle ce qui fait qu'il y a toujours abondance d'eau qui ne gèle point durant l'hiver. C'est de quoy j'ay informé M. de Courrouz ^{et} M. de Courrouz avec un tier profond

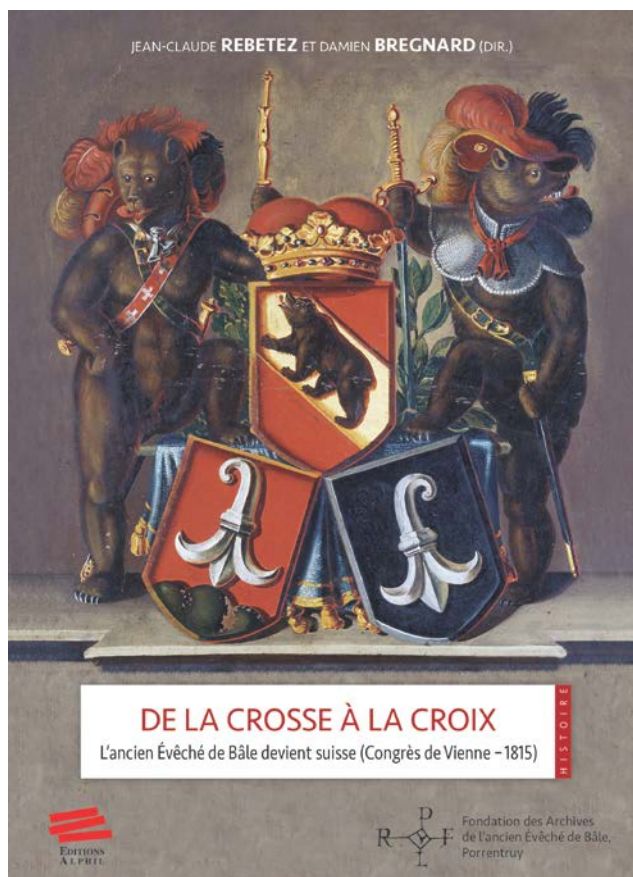
Courrier sur la modification de la nature du fief (sources : AAEB)

Christian Bouduban

à savoir

Une question ? utilisez le formulaire du site : www.cgaeb-jura.ch

De la crosse à la croix. L'ancien Évêché de Bâle devient suisse (Congrès de Vienne - 1815)



Après le vif succès remporté par le colloque organisé par la Fondation des AAEB, les Actes ont paru ce printemps. Le volume a été dirigé par Jean-Claude Rebetez, conservateur des AAEB, et Damien Bregnard, archiviste. Il rassemble les contributions de neuf historiens, enrichies de diverses annexes (dont un index, très utile pour la recherche de patronymes !), de cartes et d'illustrations. Il comporte 282 pages. Les articles en français sont suivis d'un résumé en allemand, et les articles en allemand suivis d'un résumé en français.

*1814-1815 :
des années décisives pour l'Europe et la Suisse*

La période cruciale de 1814-1815 voit l'Europe remodelée par les Alliés vainqueurs de Napoléon. La Suisse se déchire entre « réactionnaires » et « progressistes » ; Berne est d'ailleurs proche du conflit armé avec ses anciens sujets vaudois et argoviens. On évite la guerre civile grâce aux Alliés, qui ont besoin d'une Suisse stable ; ils lui imposent ses frontières actuelles avec l'entrée des nouveaux cantons du Valais, de Neuchâtel et de Genève, ainsi que de l'ancien Évêché de Bâle. Le Congrès de Vienne scelle finalement le nouvel ordre européen et suisse. Les présentes recherches soulignent les tensions entre volonté de Restauration et impossibilité de balayer tous les acquis de la Révolution.

Quel destin pour l'ancien Évêché de Bâle ?

En 1814, l'avenir de l'Évêché suscite des projets souvent contradictoires : retour à la France, restauration de la principauté épiscopale, création d'un nouveau canton ou d'un petit canton de Bienne, cession totale ou partielle à Berne, Bâle, Neuchâtel ou Soleure ! Pour des raisons géostratégiques et d'équilibre interne de la Suisse, le Congrès attribue la plus grande part de l'Évêché à Berne et le Birseck à Bâle. Dès 1814, les Alliés retirent la principauté à la France et en confient la gestion au baron d'Andlau, un proche parent du chancelier autrichien Metternich. La personne et l'action d'Andlau, son administration provisoire, les consultations populaires sur le sort du pays ou encore la mission des délégués de la région au Congrès de Vienne font l'objet de nouvelles approches.

L'intégration dans les cantons de Bâle et de Berne

Enfin, les modalités de l'intégration des territoires de l'Évêché dans les Cantons de Berne et de Bâle sont présentées en parallèle. Les nouveaux « sujets » des deux cantons formeront des pôles d'agitation décisifs lors des révolutions libérales du début des années 1830.

Les consultations populaires de 1814

Dans un contexte d'insécurité et d'incertitude sur l'avenir du pays, les chefs de famille du nord de la principauté sont appelés par deux fois, en mai et en août, à se prononcer. Les formulaires imprimés d'août, qui demandent que l'Évêché soit réuni à la Suisse sous forme de canton indépendant, si possible sous le gouvernement du prince-évêque, comprennent les signatures des chefs de famille d'accord avec la proposition. Votre ancêtre a-t-il signé ?...

Ces documents peuvent être consultés aux AAEB, dans le fonds Principauté de Porrentruy.

Archives de l'ancien Évêché de Bâle
rue des Annonciades 10
CH-2900 Porrentruy 2

en savoir plus

site : www.aaeb.ch rubrique 1815



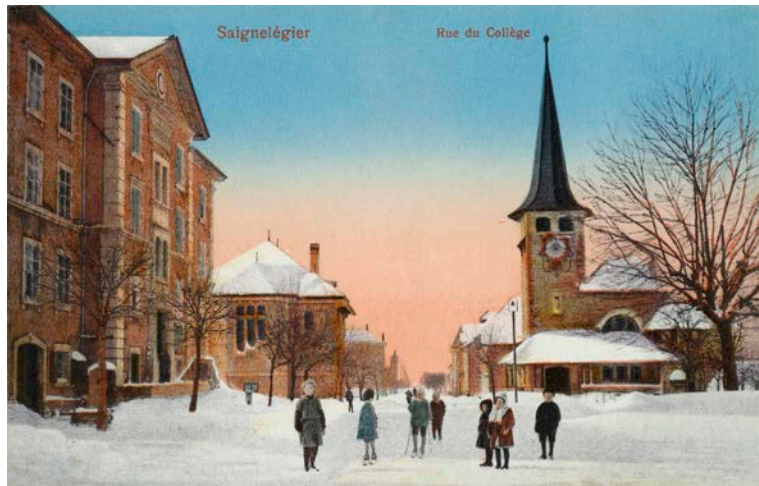
Delémont, vue générale, sans date (vers 1920), coll. MHDP, fonds Gustave



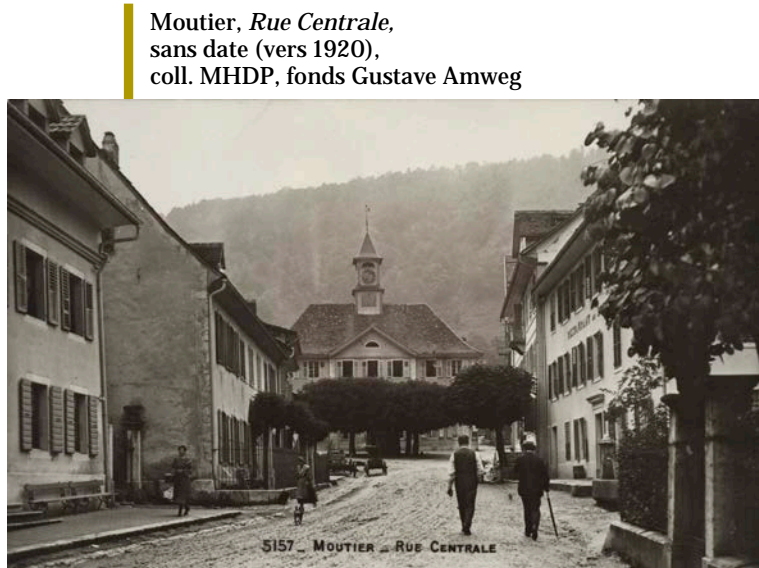
La Neuveville, Lac de Bielle et les Alpes, sans date (vers 1920), coll. MHDP, fonds Gustave Amweg.



Gustave Amweg (1874-1944) est le fondateur du Musée de Porrentruy. Sa collection forme le noyau constitutif de ses collections. Parmi le fonds Gustave Amweg se trouve, notamment, un ensemble d'environ 3'500 cartes postales anciennes représentant des vues du Jura historique



Saignelégier, Rue du Collège, sans date (vers 1920), coll. MHDP, fonds Gustave Amweg.



Moutier, Rue Centrale, sans date (vers 1920), coll. MHDP, fonds Gustave Amweg

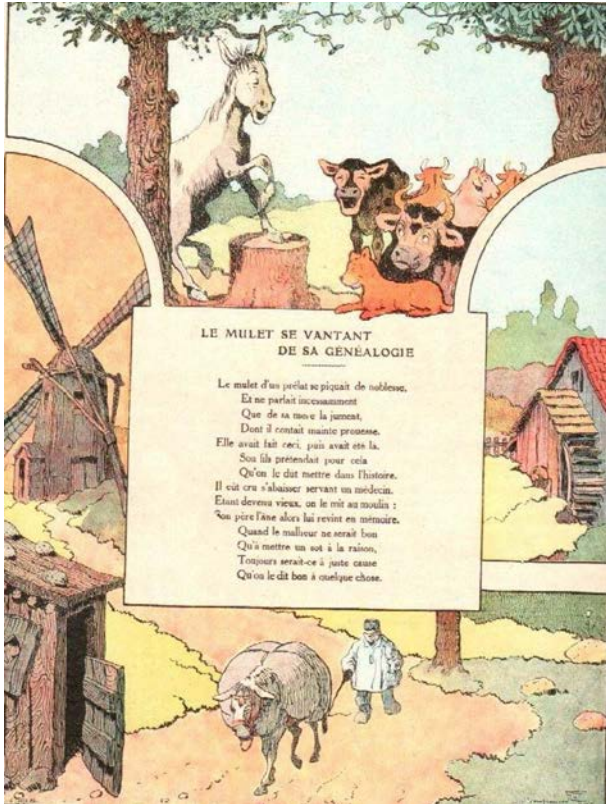
mhdp | MUSÉE DE L'HÔTEL-DIEU
porrentruy

Musée de l'Hôtel-Dieu
Grand-Rue 5
CH - 2900 Porrentruy

Porrentruy, Fontaine fleurie à la Mode suisse (actuelle rue des Malvoisins), voyageée en 1909, coll. MHDP, fonds Gustave Amweg.

Le mulet se vantant de sa généalogie

1906, illustration par Benjamin Rabier (1864-1939) des fables de Jean de La Fontaine (1621-1695).



Citations humoristiques empreintes d'ironie, certaines d'un humour quelque peu douteux

Généalogie. Liste des ascendants de quelqu'un, à partir d'un lointain ancêtre qui ne se souciait guère en son temps d'établir la sienne.

"Ambrose BIERCE, **Le dictionnaire du Diable**"

La généalogie est une science rigoureusement inexacte, à cause des bâtards.

"Léo CAMPION"

Il savait sa généalogie, il connaissait ses aïeux sur le bout des doigts ; mais il n'était pas sûr de son père.

"Jules RENARD"

On vient, dit-on, de faire imprimer sa généalogie [de Pompignan], qui remonte, par une filiation non interrompue, depuis lui jusqu'à son père.

"Jean LE ROND d' ALEMBERT"

Si t'es un nain, tu peux faire faire ton bonsaï généalogique.

"Pierre LEGARÉ"

On demande homme-tronc pour fondation arbre généalogique.

"Pierre DAC"

Beaucoup d'arbres généalogiques ont commencé par être greffés.

"Samuel JOHNSON"

Il est toujours avantageux de porter un titre nobiliaire. Être de quelque chose, ça pose un homme, comme être de garenne, ça pose un lapin.

"Alphonse ALLAIS"

L'homme qui n'a rien à se glorifier, sauf de ses illustres ancêtres, est semblable à la pomme de terre. La seule qualité qu'il possède se trouve sous terre.

"Sir Thomas OVERBURY"

Qui s'enorgueillit de ses ancêtres, loue les exploits d'autrui.

"SENEQUE"

S'il fallait un jour que les forêts disparaissent, l'homme n'aurait plus que son arbre généalogique pour pleurer.

"Albert EINSTEIN"

à savoir

Tous les anciens numéros du bulletin peuvent être consultés et téléchargés sur le site du cercle : www.cgaeb-jura.ch

MES ANCÊTRES

Ils se multiplient tous en remontant les ans
S'évanouissent ensuite dans la nuit des temps.
Leur nombre exponentiel me donne le vertige.
Ils forment une branche, un rameau, une tige,
De plus en plus petits, de plus en plus lointains.
Mais que serait mon arbre sans cet apport sans fin ?
C'est dans cette abondance qu'il vient puiser sa sève,
Dans cet aspect touffu qu'enfin prend corps mon rêve.

Avant de s'en aller, hélas, à tout jamais,
Ils ont pleuré, dansé et ils se sont aimés.
Ils ont connu des joies, des drames, des souffrances,
La famine, le froid, le bonheur, les errances,
Les invasions, la peur, le progrès et la paix,
Ont manié la faux, le rouet ou l'épée,
Se déplaçant à pied, à cheval, en carrosse,
Restant près du clocher ou bien roulant leur bosse.

A travers les époques, les coutumes, les lois,
Avec des empereurs, des présidents, des rois
Du fabricant de drap au maréchal ferrant
Du pauvre journalier au riche paysan,
Sur une vaste fresque que chacun d'eux a peinte.
Sans se douter, qu'un jour, sur un ordinateur
Leur existence enfin serait mise à l'honneur !

Sans cette chaîne humaine, sans ces précieux maillons
Qu'ils soient en beaux atours ou qu'ils soient en haillons,
Sans ces vies, ces naissances, ce cycle interminable
Qui n'était pas pour eux toujours très charitable,
Sans ce fil qu'ont tissé maintes générations,
Avec persévérance, avec obstination,
Je ne serais pas là pour leur dire merci.
Oui, ce sont mes ancêtres !.
Peut-être les vôtres aussi ?

Annie ARMAND-NOUVEL



La grotte du Kirlou

Emile Grobéty, dit le Kirlou, est né à Delémont en 1887. En 1920, il entra au service de la bourgeoisie en qualité de voyer. Un procès-verbal de l'époque précise qu'il aurait préféré travailler seul plutôt que dans une équipe avec d'autres voyers. Cherchant de plus en plus la solitude, il quitta son emploi en 1926. Comme il était bourgeois, il estima pouvoir s'accaparer d'une grotte située sur les hauteurs de Delémont. Il s'y établit donc et vécut paisiblement une trentaine d'années sans payer d'impôts ni de location. Il gagnait quelque argent en vendant des champignons, du tilleul et en cultivant des jardins potagers. En 1939, lorsque la guerre éclata, un ordre de mobilisation parvint à son intention à la bergerie du Mexique, située non loin de sa grotte. Il ne s'en inquiéta pas et personne au sein de l'armée ne sut où le trouver. Un matin de décembre 1955, il se réveilla avec un pied gelé. Il parvint avec peine à monter jusqu'à la bergerie. On le conduisit à l'hôpital où il mourut quelques semaines plus tard. Il avait 68 ans. En 1974, pour honorer sa mémoire, la commune de Delémont a dénommé rue du Kirlou, la rue qui part de la Montée-des-Pâturages en direction de sa grotte. Elle se trouve à l'extrémité est de la rue, en contrebas de celle-ci, dans la forêt (voir photo ci-contre).
(Coordonnées : 594100/247150)

Source :
Trésors cachés du pays jurassien
par Francis Erard aux éditions D+P S.A.



Avertissement : cette rubrique cherche à promouvoir l'entraide entre les membres du Cercle d'une part et les chercheurs qui s'intéressent à des familles jurassiennes d'autre part. Les questions et les réponses peuvent être adressées par le formulaire de contact du site internet ; elles paraîtront dans le bulletin suivant. Il s'agit de faire profiter le plus grand nombre de chercheurs des informations qu'elles contiennent.

**Question No 1006****SCHAFFTER****Marie-Thérèse Schaffter**

Hans Schaffter + vers 1549 sur la Montagne de Moutier marié à Elisabeth Zanchen n'a eu qu'un fils Henzele marié à Anne Guempler. Descendance connue : Hanzol + 1662 marié à NN Catherine, d'où Banbelle Schaffter mariée à Abraham Gobat. Quels sont les autres enfants de Henzele et Anne Guempler ? Quels sont les autres enfants de Hanzol et Catherine ?

Question No 1007**JEANBOURQUIN****Roger Revil**

Je recherche une personne qui aurait l'acte de naissance de JEANBOURQUIN Alcide Ernest né le 28/09/1879 à Les Bois. Je vous remercie par avance.

Question No 1008**VON GUNTEN****Daniel FRADON**

Dans ma généalogie j'ai un ancêtre, VIDEAU Jean-Baptiste Georges, qui s'est marié à Bordeaux le 13 novembre 1906 avec Elise VON GUNTEN. La lecture de cet acte de mariage nous informe qu'Elise est née à Saint-Imier (Suisse) le 1er mai 1851. En 1906, ses parents, Christian VON GUNTEN et Marguerite BUHLER, étaient décédés. Je cherche à connaître la date et le lieu du décès d'Elise. Pour ce faire, il conviendrait de savoir si son acte de naissance porte des mentions marginales. Peut-être existe-t-il des descendants d'une autre branche, je crois qu'elle avait une sœur ?

Question No 1009**CHAPUIS****Marie-Claire Mouche**

Je recherche infos sur Martin CHAPUIS, peut-être de Mervelier, gendarme. Il a épousé Marie Anne Caroline MOUCHE née le 27.2.1854 à Miécourt. Je n'ai rien de plus... J'aimerais trouver le mariage et une éventuelle descendance. Merci d'avance.

Question No 1010**JUBIN****Gérard van den Sande**

Je suis sceptique sur certaines données annexées.

Il semble bien avéré le mariage entre JUBIN Jean François & CRELIER Madeleine (Magdeleine, Marie Madeleine) le 07/11/1815 à Grandfontaine (2 actes) dans l'un il est dit que Jean François a (environ) 40 ans =1775.

Dans l'acte de décès (Décès 2) il semble que le Jean François +1844 soit époux CRELIER et fils de nos mariés cités ci-dessus et dit °19/02/1776

Mais on trouve un autre décès en 1850 (Décès 1 lit) d'un Jean François fils des mêmes mariés (à moins de deux couples homonymes mais je ne trouve pas), une précision de l'encodeur qui mentionne la date de ° 20/02/1775 mais qu'en réalité ce serait 19/02/1776

Question No 1011**logiciel généalogique****Jean-Claude Simonin**

J'ai sur mon ordinateur le système d'exploitation Linux et non pas Window. Quelqu'un pourrait m'indiquer un logiciel de généalogie compatible

Avez-vous dans votre généalogie : une femme célèbre, ou avec un parcours atypique, ou simplement une vie intéressante ?

Alors cela peut intéresser le DIJU, pour faire suite à la table ronde "*Les femmes, grandes absentes de l'Histoire*", organisée par le Musée de l'Hôtel-Dieu de Porrentruy, la Section de Porrentruy de la SJE, le *Dictionnaire du Jura* en ligne (DIJU, www.diju.ch) et les Archives de l'ancien Évêché de Bâle il vous est possible de communiquer ce que vous possédez, et peut-être ainsi pourriez-vous participer à réparer une injustice et donner une plus grande visibilité aux femmes !



**Réponse No 1010****JUBIN****René Vermot-Desroches**

Question de Gérard van den Sande parue dans le bulletin numéro 99

C'est juste, il y a 2 actes car l'un est du curé et l'autre de l'administration civile provisoire dite d'Andlau (on poursuit les actes Français)

À noter qu'il y a 2 couples Jean François JUBIN, Madeleine CRELIER, le 1er marié le 10 ventose an8 à Chevenez et le second le 7 nov. 1815 à Grandfontaine

Le 1er JF est né le 20/01/1775 fils de Richard et Catherine QUELAIN dcd le 19/10/1850, sa femme dcd en 38

Le 2e JF né le 19/02/1776 fils de Jean Pierre et Marie Anne MERGUIN dcd le 12/08/1844



Le cercle recherche

Des articles pour le bulletin. Ce pourrait être :

- vos recherches
- des anecdotes
- des personnages
- des photos
- des documents
- etc. etc. etc.

A envoyer à joel.etique@cgaeb-jura.ch.
D'avance merci de votre collaboration

*novembre 1985 à juin 1987,
Jeu radiophonique « Histoires de familles »*



Est-ce que les membres fondateurs se souviennent ?

- De la première rencontre du 15 avril 1989 qui réunit une douzaine de personnes, à l'hôtel Oasis à Moutier, qui décidèrent de fonder un cercle.
- De la séance du mercredi 21 juin 1989 à l'hôtel du Midi à Delémont où une trentaine de personnes fondent le Cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle.

Nous aimerions pouvoir publier, des souvenirs, des anecdotes, des photos peut-être ? de ces séances, dans le bulletin du 30^{ème}. Alors prenez contact.

à savoir

Un répertoire de tous les articles parus dans le bulletin peut être consulté sur le site du cercle :
www.cgaeb-jura.ch

Réunion du Cercle généalogique Samedi 17 novembre à 14h00 à l'hôtel du Bœuf à Delémont

Ordre du jour :

1. Communications
2. Divers
3. **Conférence de Martin Nicoulin :**

« **Quand les Jurassiens émigraient : Fondation de la ville de Nova Friburgo au Brésil** »

Au début du XIX^{ème} siècle, la Suisse connaît l'invasion et l'occupation étrangère. A ce malheur succède une grave crise économique et écologique. C'est alors que l'émigration des Suisses vers les Amériques atteint des chiffres record. Des Fribourgeois décident de diriger ce flot migratoire vers le Brésil et négocient à Rio de Janeiro un traité d'établissement. En juillet 1819, plus de deux mille Suisses partent d'Estavayer-le-Lac ou de Bâle et s'en vont fonder au Brésil la ville de Nova Friburgo. Avec ses 200.000 habitants, Nova Friburgo célèbre cette année le deuxième centenaire de sa fondation et resserre toujours davantage les liens qui l'unissent à notre pays.



© Alain Wirth

Martin Nicoulin est docteur ès lettres et directeur émérite de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg.

Cet historien est l'auteur de plusieurs publications et conférences. Sa thèse de doctorat « La Genèse de Nova Friburgo (Brésil) » a connu plusieurs éditions et une traduction en portugais. Comme acteur culturel, avec l'Association Fribourg-Nova Friburgo, Martin Nicoulin a créé une fromagerie-école, un musée historique et un foyer pour handicapés dans cette ville brésilienne fondée par des Suisses. Le Brésil a reconnu ses mérites et l'a honoré de nombreux titres, comme Citoyen d'honneur, Commandeur de l'Ordre Rio Branco et Baron de Nova Friburgo. Martin Nicoulin a défilé avec son livre le 16 mai 2018 lors des festivités du bicentenaire de Nova Friburgo

dates à venir et à retenir

Samedi 23 février 2019 à Moutier, Hôtel de la Gare, à 14 h.

Assemblée générale

Le site du Cercle, comment l'utiliser, ce qu'on y trouve ?

Mes recherches, que deviendront-elles ?

Mercredi 15 mai 2019 à Delémont, Hôtel du Bœuf, à 19 h

Qui sont ces femmes et ces hommes de Sorvilier qui ont émigré aux Etats Unis d'Amérique ?

Par Bernard Romy

Samedi 29 juin 2019 sortie

Bellelay - Célébration du 30ème

Mercredi 4 septembre 2019 à Moutier, Hôtel de la Gare, à 19 h.

hôpital de Saignelégier

Par Jean-Luc Wermeille, Historien,

Samedi 16 novembre 2019 à Delémont, Hôtel du Boeuf, à 14 h.

Emigration jurassienne aux Etats-Unis durant le XIXe siècle

Par Marie-Angèle Lovis,